

Instant-Landschaften = Paysages instantanés

Autor(en): **Klingberg, Tina**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage**

Band (Jahr): **40 (2001)**

Heft 2: **Zeit = Les temps**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-138747>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Instant-Landschaften

Tina Klingberg,
Landschaftsplanerin,
Bremen

Es wird vorweggenommen, was die Zeit früher oder später kostenlos erledigt hätte. Doch darauf zu warten, erscheint unserer schnelllebigen Zeit nicht mehr angemessen.

1 931 zeichnete der dänische Landschaftsarchitekt C.Th. Sørensen einen Plan für die Aussenanlagen der Universität von Århus. Eichen sollten dort stehen. Viele Eichen. Sørensen musste sich keine Gedanken darum machen, welche Baumschule in kürzester Zeit Hunderte von Eichen mit einem Stammumfang von 35–40



Zentimetern würde liefern können. Denn er hatte vor, die Bäume auszusäen. Drei Eicheln pro Standort (Abb. 1). Damit er später den kräftigsten Sämling auswählen könnte. Heute ist der Universitätspark von grandiosen Eichen überstanden (Abb. 2). Ein Ort, an dem man die Zeit förmlich spüren kann, die er benötigt hat, um so zu werden.

Heute wäre ein solches Vorgehen undenkbar. Preisgünstig wäre es zwar, doch es fehlt die Zeit. Freiräume müssen sofort nutzbar sein. Und sie müssen auch gleich nach etwas ausschauen, damit sie nicht konkurrierenden Nutzungen mit vermeintlich grösserer Wertschöpfung zum Opfer fallen.

Das Angebot an Fertigelementen für den ausgewachsenen Garten ist gross. Spezialisten für Grossgehölze haben seit über 100 Jahren Gross- und Formgehölze im Angebot (Abb. 3). Wie vorgeschrittene Hecken, Eibe, Buchsbaum, Felsenbirne als Würfel, Säule, Schirm oder Kugel geformt, obstbehängene Apfelbäume im Container und natürlich Rollrasen. In Amerika schon längst Standard, hat in Deutschland der Absatz erst in den letzten zehn Jahren deutlich zugenommen.

En 1931, l'architecte-paysagiste danois C.Th. Sørensen dessina un plan pour les aménagements extérieurs de l'université d'Århus. Il prévoyait d'y mettre des chênes. Beaucoup de chênes. Sørensen n'avait pas besoin de penser à la pépinière qui pourrait fournir dans un délai très bref des centaines d'arbres d'une circonférence de tronc de 35 à 40 centimètres. Il prévoyait simplement de semer les arbres. Trois glands par futur arbre (ill. 1), afin de pouvoir sélectionner plus tard les plantons les plus vigoureux.

Aujourd'hui le parc de l'université est couvert de magnifiques chênes (ill. 2). C'est un lieu, où l'on peut sentir le temps qu'il a fallu pour que cet endroit soit devenu ce qu'il est.

Actuellement, une telle démarche serait impensable malgré son prix avantageux: on n'aurait pas le temps. Les espaces libres doivent être utilisables immédiatement. Et ils doivent avoir «l'air de quelque chose», afin de ne pas être sacrifiés à des affectations concurrentes, jugées meilleures.

L'offre en éléments préfabriqués pour le jardin «adulte né» est grande. Les spécialistes pro-

2



1/2 Eichen als Sämlinge
1934 und ausgewachsen
1991 im Universitäts-
park in Århus

*Des chênes – 1934 plan-
tons et 1991 adultes –
du parc de l'Université
à Århus*

Photos aus dem Buch:
C.Th. Sørensen - En Ha-
vekustner. © C.Th. Sø-
rensen-Sammlung der
Kunstakademie, Kopen-
hagen

Paysages instantanés

Auslöser für den Boom waren die Fussballstadien. Dass mehrmals in einer Fussballsaison der Rasen komplett ausgetauscht wird, ist heute keine Seltenheit. Mittlerweile lassen es sich auch viele Privatkunden etwas kosten, dass der Rasen nicht drei Monate im eigenen Garten, sondern neun Monate auf dem Feld des Rollrasenherstellers wächst, bevor er geschält und verpflanzt wird.

Auch Containerware findet seit rund zehn Jahren extrem verstärkten Absatz. Obstgehölze am liebsten gleich mit Obst. Strauchrosen in voller Blüte. Gepflanzt wird mitten im Sommer und schon ist die Kulisse für den Grillabend im Garten perfekt. Derartige «Instant-Gärten» sind bereit für den sofortigen Gebrauch und für diese Annehmlichkeit darf es ruhig etwas mehr kosten.

Die Bauzeiten im Hochbau werden immer kürzer. Technisch ist es machbar geworden, rund um die Uhr und unabhängig von den Jahreszeiten zu bauen. Das setzt Massstäbe, an denen sich auch die Landschaftsarchitektur immer häufiger messen lassen muss. Wozu gibt

posent depuis plus de cent ans de grands arbres et arbustes taillés (ill. 3), par exemple des haies déjà formées, des ifs, buis et amélanchiers taillés en carré, en pyramide, en parabole ou en boule; des arbres fruitiers en conteneur et déjà plein de fruits, et, évidemment, du gazon en rouleau. En Amérique, ce dernier est couramment utilisé depuis longtemps

3



*Tina Klingberg,
architecte-paysagiste,
Bremen*

On anticipe ce que le temps, tôt ou tard, aurait accompli gratuitement. De nos jours, où la vie va de plus en plus vite, attendre que le temps fasse son travail ne semble plus approprié.

et en Allemagne sa vente a progressé de manière significative ces dernières années. Le boom a été déclenché avec les stades de foot, où il n'est pas rare aujourd'hui de changer complètement le gazon plusieurs fois par saison. Même les clients privés payent volontiers le prix pour un gazon qui ne pousse pas dans leur jardin en trois mois, mais en neuf mois sur le terrain du producteur de gazon de placage, avant d'être décapé et transplanté.

Depuis environ dix ans, les plantes en conteneurs sont de plus en plus demandées. On préfère les arbres fruitiers déjà avec leurs fruits, les rosiers en fleurs... On plante au milieu de l'été et on prépare ainsi rapidement le décor pour une soirée de grillade. Ce genre de «jardin instantané» est tout de suite prêt à l'utilisation, et les clients paient le prix pour ce côté agréable.

Actuellement, le temps de construction des bâtiments est devenu très court. Techniquement, il est possible de construire jour et nuit et indépendamment de la saison. Ceci donne l'échelle à laquelle les architectes-paysagistes doivent se conformer de plus en plus souvent. Les moyens techniques existent: une protection contre l'évaporation

**3 In der Baumschule
geformte Kiefern**

***Des pins, formés dans
une pépinière***

**Photo: Baumschule/
pépinière**

Lorenz von Ehren





4 es technische Hilfsmittel? Verdunstungsschutz und ausgeklügelte Bewässerung ermöglichen es, selbst im Hochsommer voll belaubte Grossbäume termingerecht zu pflanzen. Mit den Unterflur-Baumverankerungen sind die lästigen Pfosten obsolet geworden, die ja selbst dem noch so grossen Baum etwas irgendwie Unfertiges gaben. Insbesondere Grossinvestoren 5

et des systèmes d'irrigation sophistiqués permettent de planter des arbres feuillus adultes dans les délais, même en plein été. L'apparition des ancrages souterrains a rendu obsolète les tuteurs qui donnaient même à de grands arbres cet air de «non terminé». Et surtout les grands investisseurs, hôtels, banques, assurances, peuvent se permettre de ne pas attendre.

En revanche, des conceptions qui se basent sur l'évolution, et qui travaillent avec les délais de la nature ne sont pas toujours comprises par les responsables, habitués à des cycles de production courts et à une production «just-in-time». Quand les architectes-paysagistes des spacieux aménagements extérieurs de la centrale d'un important producteur d'articles de sport ont essayé de créer des surfaces de prairie maigre par semilles, le maître d'ouvrage les a poussé à mettre du gazon pré-cultivé, afin de ne pas présenter pendant l'hiver entier le sol nu, préparé pour l'ensemencement.

Ce qui se passe actuellement est un phénomène qui relève de l'époque baroque: on produit les images d'un jardin (ill. 4). Et, dans cinq ans, cette image aura été échangée contre une autre. Mais le temps, c'est l'évolution. Le temps ne devient perceptible que par le changement. En partie, ces changements sont si lents que les sens de perception de l'être humain ne les captent pas. La croissance en épaisseur d'un tronc d'arbre, l'usure d'une marche en pierre ne peuvent être perçus que rétrospectivement. A un moment donné, le temps qui se cache dans l'espace devient visible. Et c'est très bien ainsi, car il semble exister un besoin archaïque de

4 Ein hergestelltes Bild:
Aussenanlagen Airport
Hotel Kempinski,
München

*Une image fabriquée:
les aménagements exté-
rieurs de l'Airport Hotel
Kempinski à Munich*

Photo: Dagmar Hedder

5 Wasserbecken aus
Cortenstahl

*Bassin d'eau, en acier
Corten*

Photo: Karl H.C. Ludwig





wie Hotels, Banken, Versicherungen können es sich leisten, nicht warten zu müssen.

Konzepte, die dagegen bewusst auf Veränderung setzen und mit den Zeiten der Natur arbeiten, stossen bisweilen auf das Unverständnis von Entscheidungsträgern, die an kurze Produktzyklen und Just-in-time-Produktion gewöhnt sind. Als die Landschaftsarchitekten der grossflächigen Aussenanlagen an der Firmenzentrale eines grossen Sportartikel-Herstellers den Versuch unternahmen, Magerrasenfelder durch Ansaat herzustellen, stiessen sie auf eine drängelnde Bauherrschaft. Damit nicht den ganzen Winter über der zur Ansaat vorbereitete Boden sichtbar wäre, wurde schliesslich doch Rollrasen verlegt.

Was derzeit geschieht, ist ein fast barockes Phänomen: Ein Bild von einem Garten wird hergestellt (Abb. 4). Und in fünf Jahren ist es längst gegen ein neues Bild ausgetauscht. Doch Zeit ist Veränderung. Zeit ist nur wahrnehmbar durch Veränderungen. Zum Teil geschehen diese so langsam, dass sie sich dem menschlichen Wahrnehmungsapparat entziehen. Das Dickenwachstum eines Baumes oder die Abnutzung einer steinernen Treppenstufe lassen sich nur retrospektiv erkennen. Irgendwann wird sie sichtbar, die Zeit, die in den Räumen steckt. Und das ist gut so, denn es scheint ein urmenschliches Bedürfnis zu bestehen, sich in einen weit gespannten Zeitbereich eingliedert zu wissen. So lässt sich vielleicht erklären, warum uns eine tausendjährige Eiche, ein Jahr-

l'être humain de se savoir appartenir à un long laps de temps. Ainsi peut-on peut-être expliquer pourquoi un chêne millénaire, un chemin pavé âgé de plusieurs siècles ou un vieux parc nous impressionnent si profondément.

Il n'est donc pas étonnant que l'on essaie, un peu comme pour les jeans «stone-washed», de donner de la patine à de nouveaux parcs. Depuis

7



6 Landschaftspark Duisburg-Nord, Eisenplatten aus dem Stahlwerk
Parc paysager Duisburg Nord, dalles en fer de l'aciérie

Photo: Tina Klingberg

7/8 Künstliche Gartenwelten im Airport Hotel Kempinski, München und im Jardin des Voltiges im Parc de la Villette, Paris

Des jardins artificiels dans l'Airport Hotel Kempinski à Munich et au Jardin des Voltiges dans le Parc de la Villette à Paris

Photos: Dagmar Hedder und Tina Klingberg



8



9

hunderte alter Pflasterweg oder ein eingewachsener Park so tief beeindruckt.

Daher ist es kein Wunder, wenn versucht wird, ähnlich wie bei stone-washed Jeans einer neu gebauten Aussenanlage künstlich die gewünschte Patina zu verleihen. Steine gibt es neuerdings mit Moosbewuchs zu kaufen, Corten-Stahl hat schon Rost angesetzt (Abb. 5), bevor er den ersten Regen überhaupt zu Gesicht bekommen hat und viele Materialien können so bearbeitet werden, dass sie erscheinen, als seien sie bereits in die Jahre gekommen wie beispielsweise im Jardin des Minoteries in Genf. Die bearbeiteten Materialien brechen das Licht anders als neue, glatte Betonflächen. So wird vorweggenommen, was die Zeit früher oder später kostenlos erledigt hätte. Doch darauf zu warten, erscheint unserer schnellebigen Zeit nicht mehr angemessen.

Die Vegetation als das wesentliche Gestaltungsmaterial der Landschaftsarchitektur ist ein lebendiges, natürliches, prozesshaftes. Doch genau diese Eigenschaften sind zur Zeit nicht in Mode. Vielleicht ist das auch der Grund dafür, dass man immer häufiger Entwürfe findet, die sehr statisch-architektonisch daherkommen: Bodenwellen mit Rasenbewuchs, geschnittene Hecken, Steinstelen, Hügel mit Gummiüberzug oder vollkommen künstliche Gestaltungen. (Abb. 7/8). Solche Entwürfe sind mit Sicherheit an manchen Orten haargenau das Richtige. Aber als Mainstream taugen sie nicht. Ebenso wenig wie temporäre Installationen, die auf Flowershows und Sonderveranstaltungen in Grosstädten neuerdings ein Hauptbetätigungsfeld von Landschaftsarchitekten zu werden scheinen: aufgebaut, angesehen, fotografiert und abgeräumt.

peu, on peut acheter des pierres avec de la mousse. L'acier Corten est déjà rouillé avant d'avoir vu la première pluie et beaucoup de matériaux peuvent être travaillés de sorte à paraître âgés (ill. 5). Dans le jardin des Minoteries à Genève on trouve plusieurs exemples de ces matériaux. Ils reflètent la lumière différemment que des surfaces neuves en béton ne le feraient. Ainsi, on anticipe ce que le temps aurait fait gratuitement tôt ou tard. Mais de nos jours, où la vie va de plus en plus vite, attendre que le temps fasse son travail ne paraît plus approprié.

La végétation, matériel de création essentiel de l'architecture du paysage, est vivante, naturelle et toujours en évolution. Mais ce sont exactement ces caractéristiques qui sont démodées actuellement. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle on trouve de plus en plus souvent des projets qui se présentent de manière très statique – comme de l'architecture: des ondulations du sol avec du gazon, des haies taillées, des piliers en pierre, des monticules couverts de caoutchouc ou d'autres créations complètement artificielles (ill. 7/8). De tels projets sont certainement adaptés pour des endroits précis, mais ils ne valent rien en tant que lignes directrices («mainstream») de l'architecture du paysage. Pas plus que les installations temporaires, qui semblent de plus en plus représenter le travail principal des architectes-paysagistes, comme les floralies ou les manifestations particulières dans les grandes villes: les jardins sont montés, regardés, photographiés et débarrassés.

10



Doch auch hier gibt es Einsatzorte, wo diese Art der Kurzzeit-Landschaftsarchitektur genau das Richtige ist. Auf dem Hamburger Architektursommer 1994 beispielsweise wurde mitten auf einer mehrspurigen Strasse für 24 Stunden eine Instant-Landschaft geschaffen. Mit der Aktion wurde darauf aufmerksam gemacht, dass die Strasse einen wichtigen Grünzug zerschneidet, den man nun für kurze Zeit wieder zusammenflickte (Abb. 10).

Die Stadt Wolfsburg nutzte ein noch brachliegendes Baufeld beim Hauptbahnhof während des vergangenen EXPO-Jahres für eine temporäre Freiraumgestaltung. Unter anderem wurden 1030 Obstbäume in Containern aufgestellt. Einer für jedes Neugeborene in diesem Jahr. Die Eltern durften sich einen der «Kinderbäume» aussuchen und sie nach der EXPO in den eigenen Garten pflanzen. Eine gelungene Aktion und eine sinnvolle Zwischennutzung für Flächen, die auf ihre Bebauung warten (Abb. 9).

Landschaftsarchitektur ist schnell geworden und kann in der schnellen Welt bestehen. Und das ist gut so. Aber schön wäre es schon: Einmal ganz kleine Pflanzkuhlen zu machen und Eicheln hineinzulegen.



11

Mais là aussi, il y a des endroits, où ce genre d'architecture de paysage instantané est approprié. Pendant l'«Architektursommer» (l'été d'architecture) 1994 à Hambourg par exemple, on a créé un paysage instantané au milieu d'une route à plusieurs voies. Cette action devait rendre attentif au fait que cette route coupait en deux un important espace vert, qui ainsi – et pour un bref laps de temps seulement – a été rapiécé (ill. 10).

L'année dernière, la ville de Wolfsburg a aménagé temporairement, pour l'Expo annuelle, un bout de terrain constructible encore en friche et situé près de la gare centrale. On y a déposé, entre autres, 1030 arbres fruitiers en conteneur: un pour chaque enfant né en cette année. Les parents ont pu choisir un de ces «arbres des enfants» et, après l'Expo, avaient le droit de le planter dans leur propre jardin. Voilà une action réussie, et une affectation intermédiaire utile pour des surfaces qui attendent d'être construites (ill. 9).

L'architecture du paysage évolue rapidement et se développe dans un monde pressé. Et c'est bien comme ça. Mais ne serait-il pas tellement beau de faire, pour une fois, de tout petits trous de plantation dans la terre, et d'y déposer des glands?

9 Temporäre Gestaltung beim Bahnhof Wolfsburg

Aménagement temporaire près de la gare de Wolfsburg

Photo: WES & Partner

10 Aktion 24-Stunden-Park in Hamburg 1994

L'action «24-Stunden-Park» (parc pour 24 heures) à Hambourg en 1994

Photo: BDLA Hamburg

11 Temporäre Gärten 1999 in Berlin

Les jardins temporaires 1999 à Berlin

Photo: Tina Klingberg

